

ij INTRODUCTION AU DICTIONNAIRE

bliffemens considérables : les uns passèrent en Espagne, où s'étant unis avec une partie des Iberiens, ils donnerent à la contrée qu'ils occuperent, le nom de Celtiberie; quelques-uns même allèrent plus avant, & pénétrèrent jusqu'aux côtes de la Lusitanie, d'autres traversèrent la mer, & furent se jeter dans l'Isle d'Albion, où les Romains en ont retrouvé quelques Colonies. Le nombre des Celtes augmenta considérablement; Ambigat leur Roy, & qui faisoit sa résidence à Alvaric, ressentant toute la difficulté qu'il y a à gouverner une multitude confuse de peuple, permit à Bellovese & à Sigoveze ses neveux, de tenter de nouveaux établissemens à la tête de ceux qui voudroient les suivre. Ce grand événement arriva du tems que Tarquin l'ancien regnoit à Rome vers l'an 164. Sigoveze pénétra par la forêt d'Hercinie, dans la Germanie : établit de fortes Colonies dans les Pays qui forment à présent les Etats de ceux de Bohême, &c. & passa beaucoup plus avant. Bellovese franchit les Alpes, & ouvrit à ceux qui le suivirent le chemin à la conquête de Rome, que la résistance seule du Capitole fit échapper à leur domination. D'autres pénétrèrent jusqu'en Grece & en Thrace, occuperent Bizance, passerent le Bosphore, s'emparèrent d'une partie de l'Asie mineure, à laquelle ils donnerent le nom de Galatie, formé de *Ga-hael-hait*, mots Celtiques qui signifient conquêtes; & firent plusieurs autres expéditions éclatantes, dont les unes leur réussirent, & quelques autres leur furent fatales; mais ne leur acquirent pas moins la réputation d'être la terreur des autres Nations.

Les différentes Colonies établies par ces Peuples, dans leurs diverses irruptions, ont fait donner le nom de Celtes aux Peuples de l'Iberie, de la Germanie, & même de l'Isle d'Albion.

Les grands établissemens que les Celtes firent dans l'Italie à différentes reprises, les firent connoître des Romains, dont la République commençoit à s'augmenter sur les ruines des Peuples leurs voisins; ils en devinrent même la terreur, & peu s'en fallut qu'ils n'étouffassent cette République dans la naissance de son accroissement. Ces derniers les nommerent *Gaulois*, du nom de *Gaule*, que les Celtes avoient donné à la partie de l'Italie, dont ils venoient de s'emparer, des mots Celtiques *Ga-hael*, qui peuvent se rendre en François, *Pays conquis*; & ces mêmes Romains donnerent le même nom aux Peuples, dont ceux-ci étoient sortis. Ce sentiment semble être appuyé par Jules César, qui dit au commencement du premier Livre de ses Commentaires, que ces Peuples s'appelloient *Celtes* en leur Langue, & que les Romains les nommoient *Gaulois*.

La premiere division des Gaules peut se faire en Gaule ou Celtique propre, & en Conquêtes des Celtes. L'on dira un mot de cette dernière partie, avant que d'entrer dans le détail de la premiere. Les Conquêtes des Celtes prenoient différens noms selon les contrées dont elles faisoient partie; l'on nommoit Celtiberie la partie de l'Iberie où ils s'étoient établis. L'on pourroit appeller Gallo-scithie, cette vaste étendue de Pays comprise depuis la forêt Noire jusqu'en Moscovie & jusqu'au bord du Boristhene; telle étoit la situation de plusieurs Nations de Celtes, selon Strabon : *Sunt trans Rhenum Nationes & Celtica & Germanica usque ad Bastarnas & Tirhegetas, & Boristheni adjacentes ora, qua inter hanc, & Tanaim & Paludis ostium Meotidis locantur*. L'on peut appuyer encore cette opinion du témoignage de Dion, d'Herodote, de Diodore, d'Appien & d'Aristote. L'on croit même trouver beaucoup de rapport entre les noms de différens Peuples de Germanie, avec ceux des principaux Celtes, toute la différence paroissant consister dans celle du Dialecte des Langues. Les conquêtes que les Celtes avoient faites dans l'Asie mineure, s'appelloient Galatie ou Gallogrece. Enfin la partie de l'Italie qu'ils en avoient conquise, s'appelloit Gaule Cisalpine, à cause de sa situation entre les Alpes & la ville de Rome. L'on ne subdivisera point ces quatre contrées, parce qu'elles sortent de notre sujet, & l'on s'appliquera uniquement à ce qui regarde la Gaule Transalpine.

La Gaule Transalpine ou Ulteriore, propre pays des Celtes, étoit ainsi nommée par les Romains, parce qu'elle étoit à leur égard au-delà des Alpes. L'on a déjà dit ci-dessus qu'elle étoit enfermée entre l'Océan, la Méditerranée, les Pyrénées, les Alpes & le Rhin. Le peu de connoissance que les Romains avoient de cette contrée, avant qu'ils eussent soumis la Gaule Cisalpine, ne permet que de faire une simple mention des principaux de ses Peuples; c'est-à-dire, de ceux qui s'étoient le plus distingués dans les excursions qu'ils avoient faites dans les contrées mentionnées ci-dessus : tels étoient les *Bituriges*, qui paroissent avoir tenu les rênes du Gouvernement pendant quelque tems, puisqu'Ambigat Roy des Celtes résidoit à *Avaricum*, même avant ces courses; les *Arverni*, les *Volcae Tectosages*, les *Boii*, les *Lingones*, les *Senones*, les *Cenomani*, les *Santones*, les *Veneti*, les *Turones*, les *Allobroges*, les *Salii*, &c.

Les grands établissemens que les Celtes ou Gaulois avoient faits hors de leur Patrie, & dans des Pays très-éloignés, dégarnirent le Pays; les plus braves périrent dans les expéditions militaires, & d'un autre côté les Romains s'étant fort aguerris dans les grandes guerres continuelles qu'ils avoient à soutenir, & ayant beaucoup augmenté leur domination, il ne fut pas difficile à ces derniers, de vanger sur les Gaulois les pertes qu'ils en avoient souffertes. En effet, ayant cherché querelle à ceux qui occupoient la Gaule Cisalpine, ils les subjuguèrent en peu de tems. Les Allobroges & leurs voisins vinrent de la Gaule propre au secours de ceux que les Romains opprimoient; mais ils ne furent pas plus heureux. D'un autre côté les Marseillois, Peuples étrangers, qui avoient la guerre avec leurs voisins, dont ils avoient usurpé une partie du Pays, se trouvant serrez de près par les Saliens, appellerent à leur secours les Romains, qui ravis de trouver une occasion qu'ils cherchoient depuis long-tems, de pénétrer dans la Gaule Transalpine, en profitèrent avec tant de succès, qu'ils en soumièrent une partie, dont ils formerent la Province Romaine ou Gaule Narbonnoise, qui étoit bornée par les Alpes & le Var, qui la séparoient de l'Italie, le Rhône, la Gaule libre & la Méditerranée. Les choses étoient en cet état, lorsque Jules César obtint le Gouvernement de cette Province Narbonnoise & de la Gaule Cisalpine, vers l'an du monde 3946. environ cinquante-quatre ans avant l'Ere Chrétienne. Pour lors l'on divisoit la Gaule Transalpine en *Gaule Comata*, que l'on rend ordinairement par Chevelue & Gaule *Bracchata*, ou *Portebraye*. Cette dernière étoit la Province Romaine. Les principaux Peuples de cette partie étoient les *Allobroges*, dont le terrain comprenoit ce qui forme à présent les Diocèses de Vienne, de Grenoble & de Genève; les *Segalauni*, ceux du Diocèse de Valence; *Caturiges*, ceux des Diocèses d'Ambrun & de Gap; *Vocantii*, le Diocèse de

Die; *Cavares*, l'ancien *Arecomici*, la

La Gaule Chèvre Aquitanique; la noïse : c'étoit toute la Région qui comprenoit vernement du *Sequani*, la plus Suisses & partie partie de la Cha Chartres & de *vreux*, & partie & d'Avranches; ceux de Tours; *Pisavi*, ceux du de Limoges & *Rutheni*, ceux de

La Gaule Belgique Celtique *Beldeni* partie étoit comp l'Occident, & la plus grande parti les *Veromandui*, Beauvais, & par *Velocasses*, les d du Diocèse d'Ar Ypres; les *Nervi* les *Aduatici*, la *Eburones* ou *Tongrovi*, Peuples du Diocèse de Colo ceux de Spire; le

La Gaule Aquitaine selon tou le voisinage des grande quantité vinctes du Royau quantité dans la est plus vrai-sem le terme en est la connoissance ronne, l'Océan, qui occupoient l'Escar, & peut ceux des Diocèses ceux des Diocèses qui ont occupé

C'est ici la plus n'en fera qu'un Langue particulièrement qu'on en noître la Langue un plus grand ra des Peuples & c vaste étendue de à *Antonius prim* rentes Colonies brieveté ne pernt Bretagne, & d ces deux canton

Leur Religion la leur par la mu les mêmes Divi à laquelle ils av guerre y contrit roient, & souv des Grands, co les criminels & par la persuasio par celle d'un oi crifices cruels &